

Fête du Corps et du Sang du Christ – 22/06/2025 (Versonnex-Marcellaz)

Après ce long temps pascal, nous voici entrés dans ce qu'on appelle le « temps ordinaire », c'est-à-dire le temps normal, de la vie ordinaire de chaque jour, le temps où nous sommes invités à vivre la richesse découverte ou remise à jour de notre foi au Christ mort et ressuscité, vivant, présent aujourd'hui avec et pour nous, comme il l'a été avec ses apôtres et disciples depuis le jour de Pâques, jour de résurrection, jusqu'à Pentecôte, jour de la réception du don promis de l'Esprit Saint.

Oui, je crois que ce temps de découverte d'une nouvelle présence du Christ pour ses amis dans une absence physique a été une réelle découverte pour les apôtres, une nouvelle manière d'être proche où qu'ils soient, une réelle force pour vivre de cette présence et de proclamer leur foi avec toute la force nécessaire et en assumer les risques.

Pour accueillir et proclamer cette nouvelle présence, les apôtres ont eu 3 moyens privilégiés : la Parole entendue, vécue avec le Christ, la communauté rassemblée pour l'écoute et la prière commune avec la communion au corps et au sang du Christ par l'eucharistie. Et cela, ils l'ont vécu parce qu'ils ont fait de la foi au Christ vivant, le cœur, le sens de leur vie à proposer aux autres. L'Eucharistie est le merci que nous exprimons au Père de nous avoir envoyé, donné Jésus le Christ.

Le témoignage des apôtres : rendre présente, vivante, actuelle la présence du Christ pour ceux qui ne l'ont pas connu physiquement, pour tous ceux qui connaissaient la promesse biblique de sa venue et pour tous ceux qui, consciemment ou non, attendaient un sauveur, quelqu'un qui réponde au besoin infini d'Amour, d'espérance. Ce besoin qui est au cœur de tous les hommes de tous les temps puisque tous nous sommes enfants, créatures de Dieu, faits pour pouvoir un jour, librement, lui dire : « Père ».

C'était la vocation, le rôle de Jésus, fils de Dieu. C'est le rôle de tous ceux qui mettent leur foi en Lui. Les disciples ont donné toute leur vie pour témoigner.

Ce temps de Pâques, il est et, espérons, a été pour nous comme le recentrage de notre foi, peut-être une redécouverte d'une réelle volonté de le mettre plus au cœur de notre vie de chaque jour, dans les moments plus ou moins faciles d'une vie ordinaire vécue avec ses bons et moins bons moments.

Etre mieux participants aux communautés dont nous sommes membres.. Et aujourd'hui l'Église, par St Paul, nous rappelle ce jour extraordinaire qu'a été le Jeudi Saint où Jésus, pendant le repas avec ses disciples, prit du pain et du vin : deux produits cultivés par le travail des hommes et base de leur nourriture et de la vie partagée pour en faire le signe et la réalité de sa présence : « Faites ceci en mémoire du moi ».

Ce pain et ce vin sont réellement présence du Christ, trésor de sa mémoire, confiée à ses amis, non pas seulement un souvenir, un rappel, mais une présence réelle confiée aux hommes pour tous les temps et pour toutes les générations, sans préférence de culture ou de race.

« De toutes les nations faites mes disciples ». Et St Paul nous dit : « Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne ».

Le passage d'évangile de Luc que nous avons entendu nous rapporte la scène de la multiplication des pains par Jésus, qui est une première annonce de l'eucharistie après la résurrection.

Par cette multiplication, il nous est dit que l'eucharistie, le partage du corps du Christ, n'est pas fait pour seulement un petit groupe, mais qu'il est réellement fait pour être partagé. Que la vie ordinaire de chaque jour est la vie ordinaire de la présence de Dieu, du partage de la vie fraternelle et du souci des autres. Le peu que nous sommes, le peu que nous pouvons ou avons, n'est pas l'essentiel. Ce qui est premier est le peu que l'on partage. Il n'a pas de limite. En nous l'Esprit Saint ne nous abandonne pas. Continuellement il nous ramène au Christ, mort et ressuscité, présent à et pour chacun. Il nous envoie toujours au souci des autres et du partage.

On peut parler et méditer très longtemps sur le « faire mémoire », sur le sens de l'eucharistie et c'est toujours à reprendre. Elle est réellement le merci au Père et notre nourriture d'enfant de Dieu.

Je suggère que cette fête nous pose la question : « Jésus est-il réellement celui qui est au cœur de ma foi, qui donne un sens à ma vie, celui que j'invoque, que je prie, normalement, habituellement. Est-ce celui qui me dit : « Tu peux si tu veux être mon visage, là où tu es, non pas pour être le surveillant, mais pour être le signe de ma bienveillance, de mon amour et de ma présence. » Cela peut être le cœur de notre réflexion et de nos motivations.

Et puis, en ce temps où les célébrations ne seront certainement pas toujours eucharistiques : « Est-ce que j'ai bien compris et admis que la présence du Christ n'est pas seulement dans l'acte de communion au corps et au sang du Christ, mais qu'il est présent dans l'assemblée réunie en son nom par sa Parole écoutée, partagée ensemble. Je crois que, même sans eucharistie, il est nécessaire de faire communauté et non pas forcément de courir ailleurs.

Il arrive sûrement que, pour une raison ou une autre, on pense ne pas pouvoir participer à la communion au corps du Christ. Ce n'est pas une raison pour s'abstenir de venir à la célébration. Nous sommes de toute façon dans la possibilité de vivre une communion par l'écoute de la Parole de Dieu, la prière et le rassemblement communautaire. « Quand 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux », nous dit le Christ Jésus.

Espérons et prions cependant pour que le rassemblement vécu et la Parole de Dieu écoutée soient le plus souvent une eucharistie où le Christ est signifié, présent par la consécration du pain et du vin.

Moment qui nous dépassera toujours, dont on n'aura jamais fini de découvrir la réalité et qui nous met sur le chemin d'espérance de la rencontre définitive proposée à chacun.

Le partage proposé, c'est aussi le souci de ceux qui ne peuvent pas se déplacer. Nous pouvons toujours proposer une place dans sa voiture ou apporter la communion à domicile.